

Communiqué de presse

Maladie d'Alzheimer : si la solution était dans l'alimentation ?

// RESUME

>Contacts

Thierry Pillot
Responsable de l'équipe NML
thierry.pillot@mtm.nancy.inserm.fr
Tél. : 03.83.67.82.11 (9h-17h)

Thierry Oster - Equipe NML
Portable : 06.74.49.24.26

Equipe NML de Lipidomix
15 rue du Bois de la Champelle
F-54500 Vandœuvre lès Nancy

>Relations Presse Nancy-Université

Anne.Charron@nancy-universite.fr
Tél : 03.83.95.76.04

Lipidomix : parmi les meilleurs laboratoires français en biologie santé

L'équipe NML appartient à la Jeune Equipe Lipidomix (Nancy-Université) dirigée par Frances T. Yen Potin qui vient d'être identifiée comme l'une des 414 unités d'excellence de recherche française parmi 4000 selon l'Institut Montaigne (Lire L'Express du 12/06/08).

Lipidomix est par ailleurs le seul laboratoire lorrain du secteur biologie, médecine, santé figurant dans ce classement. Ses travaux se concentrent sur l'approche nutritionnelle, médicamenteuse et cellulaire de prévention de la MA via les lipides.

On nous le ressasse à coup de publicité et de communiqués : mangez 5 fruits et légumes par jour, osez les poissons gras deux fois par semaine, les acides gras sont essentiels à la santé... Mais on ne dit pas assez que ces recommandations pourraient bien également jouer un rôle important dans la prévention de la maladie d'Alzheimer (MA).

L'équipe Neurodégénérescence et Métabolisme Lipidique (NML) de Thierry Pillot fait référence depuis 2005 sur le sujet au niveau national : la consommation d'acides gras Oméga 3 DHA pourrait prévenir le développement de la maladie.

Le constat semble sans appel : « vieillissement de la population + alimentation occidentale = cocktail explosif », c'est en ces termes que le directeur de recherche Thierry Pillot expose le contexte de la MA. Selon les travaux réalisés par son équipe sur le développement de stratégies préventives et protectrices de la MA, les lipides, et en particulier l'Oméga 3 DHA, pourraient empêcher le développement de la maladie.

Thierry Pillot est d'ailleurs un des premiers chercheurs à formuler l'hypothèse du mécanisme de départ de la MA dans les années 90 : l'agent toxique peptide A Bêta, sous forme soluble, produit par le cerveau de tout un chacun, est responsable des altérations pré-symptomatiques de la maladie. Autrement dit, si dès l'âge de 40 ans, vous ne faites rien pour empêcher cet agent toxique « d'attaquer » vos neurones, il y a de fortes chances pour que vous développiez plus tard les symptômes de la MA.

Pour empêcher cela, l'équipe de Thierry Pillot « mise sur les lipides » : le toxique A Bêta occasionne une accumulation de dégâts au niveau du cerveau, il convient de remédier très tôt au problème via la consommation d'un certain Oméga 3 : le DHA.

Depuis l'assiette, une fois absorbé, le DHA parvient à 80 % au niveau des cellules neuronales, représente leur acide gras majoritaire, et garantit la fluidité de leur membrane. Un déficit de DHA, à l'inverse, a un impact fonctionnel important sur le système neuronal et laisse le champ libre aux dégâts occasionnés par l'agent toxique A Bêta. C'est ce que l'on observe chez les personnes âgées souffrant de dénutrition ou présentant un déséquilibre entre Omégas 3 et Omégas 6.

« Considérant le fait que les patients atteints de la MA présentent un déficit cérébral en acide docosahexaénoïque (DHA) et que l'apport nutritionnel est la source majeure de cet acide gras cérébral, le maintien d'un niveau optimal de DHA par une supplémentation adaptée pourrait constituer une piste prometteuse pour prévenir la MA », explique l'équipe de recherche qui considère les événements précoces de la MA.

Bien que les DHA soient naturellement présents dans les poissons gras, les crustacés, et certaines algues, l'équipe de recherche travaille en partenariat avec des industriels sur des projets d'aliments fonctionnels enrichis en DHA optimisés pour renforcer la bioréactivité face au développement de la MA. Sachant que dès 2009, les états membres de l'UE doivent rédiger des allégations figurant sur les produits alimentaires conformes à une vérité scientifique (attestation à l'appui), on peut parfaitement imaginer dans un futur proche certains emballages alimentaires afficher la mention « Aide à prévenir de la maladie d'Alzheimer ». Et l'équipe NML de Nancy-Université y sera pour quelque chose...